



ABSA TALL ET MALIKA MAHDJOUBI, COFONDATRICES RESPECTIVES DU TILIA ET D'ARFESI

Donner sans compter

À travers les associations Le Tilia et Arfesi, Absa Tall et Malika Mahdjoubi ont créé des espaces de rencontre ouverts à tous, où solidarité, partage et vivre-ensemble prennent tout leur sens. Deux parcours différents, réunis par une même envie : faire de leur quartier un lieu plus chaleureux et plus humain.

Rares sont les habitants qui ne les connaissent pas. Depuis plus de trente ans, Absa Tall et Malika Mahdjoubi s'investissent dans la vie locale. L'une porte le café associatif Le Tilia, dans le quartier des Tilleuls, l'autre anime la vie des Hauts du Blanc-Mesnil, à travers l'association Arfesi située dans la résidence Floréal. « C'est grâce au bénévolat que nous nous sommes rencontrées », sourient-elles. Si leurs parcours sont différents, leur engagement est né d'un même constat : « Trop de familles, et particulièrement les femmes, restent isolées », résument les deux Blanc-Mesniloises. Une réalité qu'elles observent depuis des années, et qui leur ressemble : toutes deux savent ce que signifient poser ses valises dans une ville inconnue et en faire, peu à peu, son chez-soi.

Une même envie de rassembler

L'une a traversé l'Atlantique, l'autre la Méditerranée. Elles ont fait du Blanc-Mesnil leur terre d'adoption. Née en 1963 au Sénégal, Absa arrive, en 1984, à la résidence Germain-Dorel avant de rejoindre les Tilleuls dix ans plus tard. Malika, née en Algérie en 1958, s'installe dans la résidence Floréal, en 1994. Avant de créer leurs propres associations, Malika et Absa font leurs armes dans les maisons de quartier. La première fréquente celle du Chemin Notre-Dame et finit par s'y investir comme bénévole. « Dès qu'il fallait aider, j'étais là », précise la mère de famille. Au fil des années, elle observe que certaines femmes se retrouvent seules, une fois leurs enfants partis. « J'ai voulu créer un endroit où les mamans pourraient s'entraider », explique-t-elle. De cette volonté naît Arfesi, en 2017. Le parcours d'Absa, mère de cinq enfants comme Malika, n'est pas si différent : « C'est en préparant des crêpes pour une kermesse scolaire que j'ai attrapé le virus du bénévolat. Depuis, je n'ai jamais arrêté. » Elle rejoint ensuite la maison de quartier des Tilleuls puis le collectif Quelques-

unes d'entre nous, où se succèdent rencontres, expositions et pièces de théâtre. « L'objectif était de lutter contre les préjugés qui touchaient le quartier et les femmes en particulier », poursuit-elle. Après deux années de travail, le café associatif Le Tilia ouvre ses portes en 2013, au cœur de la cité des Tilleuls.

La transmission comme seconde nature

« La différence est une richesse. » Au Tilia comme à Arfesi, il n'est jamais question d'origine, de religion ou de situation sociale. « Tout le monde est le bienvenu », assurent-elles. Familles, personnes âgées, habitants isolés ou Blanc-Mesnilois en situation de handicap se retrouvent lors des repas partagés, fêtes de quartier et autres animations. Au plus fort de la pandémie, Arfesi avait même fait venir des clowns pour que les enfants puissent les voir depuis leurs fenêtres. « C'est une grande famille », se réjouit Malika. « Et moi, je suis la maman de tout le monde », sourit Absa. Leurs enfants, d'ailleurs, héritent de cet élan, toujours volontaires lors des événements. « Les miens ont même été animateurs à la maison de quartier du Chemin Notre-Dame », continue la résidente de Floréal.

Ces initiatives dépassent les frontières de leur quartier et ont même réuni les deux bénévoles. « Plusieurs mamans d'Arfesi m'ont parlé de l'association d'Absa. Curieuse, je suis allée voir et depuis, nous sommes devenues amies », confie Malika. Dans la résidence Floréal comme à la cité des Tilleuls, les deux associations font partie du paysage. En mars dernier, Le Tilia a été contraint de fermer ses portes. Dans un quartier sans commerces ni restaurants, ce café était bien plus qu'un lieu de rencontre. Absa ne baisse pas les bras et se bat pour trouver un nouvel espace avec le bailleur. « On ne lâche pas », promet-elle. Une détermination à l'image de trente années d'engagement au service des autres. ●

Alexane De Souza



REPÈRES

1958

- Naissance de Malika Mahdjoubi en Algérie.

1963

- Naissance d'Absa Tall au Sénégal.

1994

- Malika Mahdjoubi s'installe dans la résidence Floréal.

1995

- Absa Tall rejoint la cité des Tilleuls.

2013

- Ouverture du café associatif Le Tilia, au cœur de la cité des Tilleuls.

2017

- Création de l'association Arfesi dans la résidence Floréal.

Mars 2026

- Fermeture du café associatif Le Tilia dans le cadre du projet de rénovation de la cité des Tilleuls.



KAZMANIANTE STUDIO

“ Tout le monde est le bienvenu dans nos associations. Nous sommes une grande famille. ”